

Laurent Berger - *Prisons de femmes* - Aux mondes irréels

Mais la main baladeuse  
Au cul de la serveuse  
À votre avis des deux  
Qui baissera les yeux

Qui baissera le front  
Sous le poids de l'affront  
Des cailleras qui la croisent  
Des quadras qui la toisent

Des surnoms comme injures  
Et des regards blessures  
Un sifflet une lame  
Prisons de femmes

Et cette peur au ventre  
Quand elle sort quand elle rentre  
Miroir mon beau miroir  
Qu'ai-je le droit de vouloir

Comment est-ce que je m'habille  
Un peu pas assez fille  
Une jupe un décolleté  
C'est le jugement dernier

Lolita à tout âge  
Parée pour l'effeuillage  
Bel objet pour webcam  
Prisons de femmes

À l'ombre des persiennes  
D'une vie quotidienne  
Qui gère la marmaille  
Parce que monsieur travaille

Qui souffre l'injustice  
De son père de son fils  
Et qui marche derrière  
Son mari son frère

Vis ta vie de feuille morte  
Le masculin t'emporte  
Et il te brise l'âme  
Prisons de femmes

Et ces nombreux métiers  
Au féminin tronqué  
Ces entretiens d'embauche  
Au fort goût de débauche

Qui passe sous le bureau  
D'un patron maquereau  
En bonne secrétaire  
En bonne bonne à tout faire

Sous les regards salaces  
Qui cherche encore sa place  
Dans les organigrammes  
Prisons de femmes

La morale scélérate  
Qui se glisse dans sa chatte  
Arrange-toi ma fille  
D'un cintre ou d'une aiguille

Qui passe à la couture  
En éternelle impure  
Celle toujours blessée  
Le sexe ensanglanté

De mariages arrangés  
En maris dérangés  
Qui se fait répudier  
Flageller lapider

Ces excès qui les crèvent  
Ces amours qui s'achèvent  
Au coup de poing final  
Deux lignes dans le banal

De celle que l'on voile  
À celle que l'on viole  
Qu'on jette dans les flammes  
Prisons de femmes

J'épuiserais mes vers  
À ce triste inventaire  
Qui ne saurait tout dire  
Du pire et puis du pire

Qui ne saurait tout dire  
Du pire encore du pire

Qui ne saurait tout dire  
Du pire toujours du pire